



Historique



Il n'est pas possible d'évoquer l'histoire de l'église paroissiale Sainte-Élisabeth de Sturzelbronn sans mentionner l'abbaye cistercienne présente dans le village durant plus de six siècles. Cette abbaye a été fondée en 1135 par le duc de Lorraine Simon

1^{er}, ami de saint Bernard. Vers 1143, des cisterciens venus de l'abbaye bourguignonne de Mazières s'y installent. En 1525, elle est ravagée lors de la guerre des paysans. Elle est détruite pendant la guerre de Trente ans (1618 – 1648) par les mercenaires du comte Ernest de Mansfeld en 1622 et par les Suédois en 1633. Les bâtiments sont reconstruits durant la première moitié du XVIII^e siècle. Après la Révolution, l'arrêté du département du 17 juin 1791 fixant le nombre de maisons religieuses, ne mentionne pas l'abbaye de Sturzelbronn. Les biens sont vendus entre 1792 et 1794 et les bâtiments en 1798. Les nouveaux propriétaires démolissent l'église abbatiale en 1807.

La paroisse de Sturzelbronn est desservie par les moines de l'abbaye jusqu'à la fuite de Joseph-Wendelin Anthon, prêtre réfractaire, le 10 septembre 1792. A partir de 1804, elle dépend de l'archiprêtré de Bitche.

L'église paroissiale est l'ancienne chapelle des étrangers, c'est-à-dire des hôtes de passage et des fidèles des alentours, de l'abbaye cistercienne. Reconstituée en 1725, elle ne possède pas de clocher, mais un humble clocheton, conformément aux directives du Chapitre général des Cisterciens. Le clocher actuel a été construit en 1858.

A l'extérieur de l'église, dans le cimetière, se trouve aujourd'hui un tympan roman en grès rose du XII^e siècle, unique en Moselle, provenant du portail principal de l'église abbatiale. Démonté, il y a été transféré en 1961. Vous y verrez aussi l'un des cinq sarcophages d'une sépulture seigneuriale mis au jour en 1935 lors de fouilles devant l'entrée de l'ancienne église abbatiale, l'abbaye étant une des premières nécropoles des ducs de Lorraine et des familles nobles des alentours.

Zoom sur le calendrier lapidaire



Cette pièce unique, qui se trouvait dans le cloître de l'abbaye, date du début du XIII^e siècle. Le calendrier en grès a été retrouvé par l'abbé Jean-Georges Michel, curé de Sturzelbronn de 1848 à 1859 à la ferme de Bremendell. Il y servait de dessus de cheminée, ce qui explique sa forme actuelle. La pierre a été découpée pour encadrer la cheminée et a été mutilée d'une

soixantaine de cases. Lors de la construction du clocher en 1858, le calendrier a été scellé sous le porche de l'église, afin qu'il soit protégé et visible de tous. Celui qui se trouve à l'extérieur de l'église est une copie en résine.

Les archivistes allemands Hermann Grottefend (1845-1931) et Georges Wolfram (1858-1940) percent le mystère des inscriptions sur la pierre en 1896. Le calendrier est une table à double entrée, qui permet de calculer l'intervalle de temps, en semaines et en jours, qui sépare Noël du premier dimanche de carême. Il révèle l'ingéniosité des moines cisterciens de Sturzelbronn, mais aussi l'importance accordée au jeûne et à la pénitence. A partir de la date du premier dimanche de carême, il est ensuite possible d'établir celle de Pâques et de toutes les fêtes liturgiques dont la date varie d'une année à l'autre.

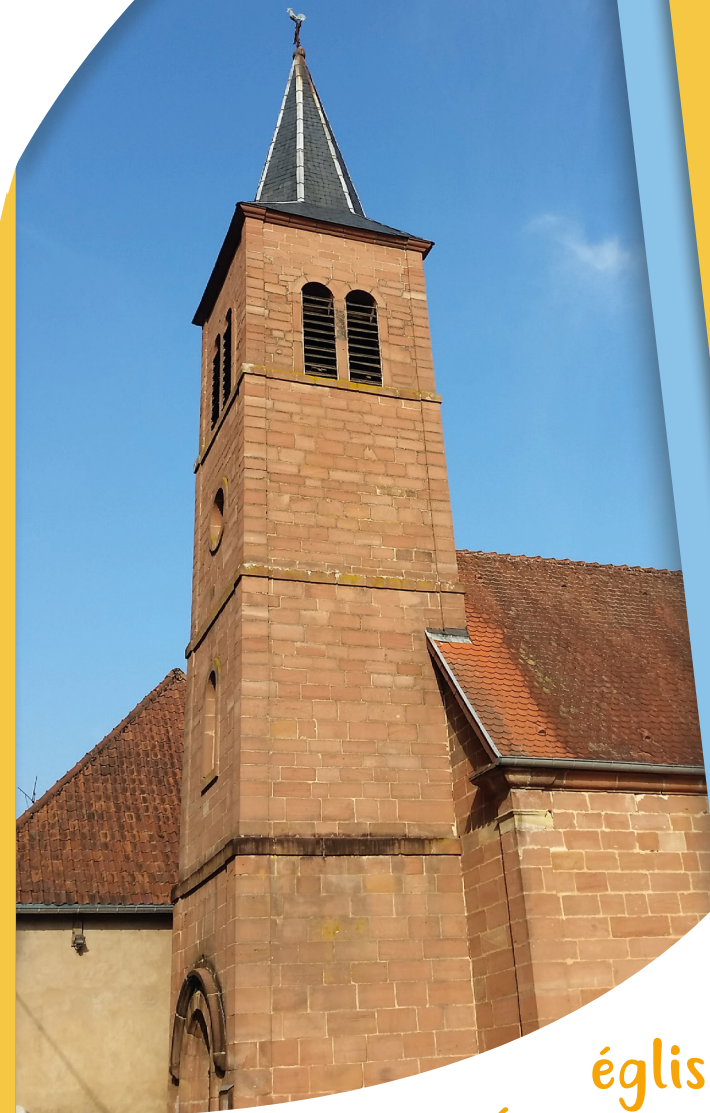
CONTACT

Communauté de paroisses
Saint-Bernard
Presbytère de Bitche
9 Glacis du château
57230 Bitche
Tél : 03 87 96 05 19
Mail : presbytere.bitche@orange.fr

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



© Diocèse de Metz - 2019



église
SAINTE-ÉLISABETH
STURZELBRONN

Autel

Il a été installé après le concile Vatican II. Sur le devant de la table d'autel figure l'inscription : « 1090 - St Bernard - 1990 », rappelant le millième anniversaire de naissance de ce théologien et promoteur de l'ordre cistercien.



Chaire

En chêne, elle date du début du XX^e siècle. Le culot inférieur est peint avec les symboles des quatre évangélistes : un ange (ou un homme ailé) pour Matthieu, un lion pour Marc, un taureau pour Luc et un aigle pour Jean.



Vitrail avec sainte Elisabeth de Hongrie

Installé en 1957 par les Frères Ott de Strasbourg, il fait allusion au miracle des roses. On raconte qu'Elisabeth de Thuringe (1207 - 1231), portant généreusement pains et aumônes aux pauvres, son mari l'intercepta et lui demanda ce qu'elle cachait sous son manteau. En plein hiver, elle répondit que c'étaient des roses. Quand elle ouvrit son manteau, des roses apparurent.



Orgue

L'actuel orgue a été réalisé par la manufacture Roethinger de Strasbourg en 1962 et relevé en 1985 par Albin Unfer, ancien employé de cette maison. Il remplace un orgue du facteur mosellan Dalstein-Haerpfer de 1917 et en 1944.



Fontes baptismaux

En pierre, ils ont la particularité de présenter une cuve double. L'une servait pour le baptême et l'autre comme armoire des saintes huiles.



Vitrail avec Louis IV de Thuringe

Egalement des Frères Ott, il présente Louis IV de Thuringe (1200 - 1227), landgrave de Thuringe et comte palatin de Saxe dès 1217. Epoux d'Elisabeth de Hongrie, il part en croisade en 1227, alors que deux de leurs trois enfants sont nés. Il meurt un peu plus tard en Italie du sud.



Calendrier lapidaire

Pièce unique (voir zoom au recto), il permet de déterminer le calendrier liturgique. Un demi-relief en grès rose du XVI^e siècle, qui représente un moine, a été scellé à proximité.



Vitrail mémorial de l'abbaye

Datant du début du XX^e siècle, il comporte le blason de l'abbé Antoine-Africain Fournier (mort en 1711), qui a œuvré pour la reconstruction de l'abbaye à partir de 1687. L'inscription qui l'entoure rappelle une des dénominations de l'abbaye.

Pour aller plus loin...

